

Le cadeau spécial de ma grand-mère



Ma grand-mère Lépine (née Alexina Héroux) était pour moi une personne extraordinaire. C'était ma marraine. Je ne sais pas grand-chose de son enfance. Originnaire de la paroisse de Saint-Jean-de-Matha, elle aurait travaillé quelque temps à Montréal avant de se marier. Elle nous parlait parfois de la terrible grippe espagnole qui avait frappé alors qu'elle était âgée de 18 ou 19 ans.

C'était une grande travaillante; jamais je ne l'ai entendue se plaindre. Élevant une famille de 11 enfants, elle s'occupait de la maison, aidait sur la ferme, « faisait bouillir » à la cabane à sucre. C'était une famille presque autosuffisante. La ferme fournissait les produits laitiers et la viande. Le verger produisait les pommes et les prunes. Ma grand-mère récoltait aussi petites fraises des champs, fruits sauvages et en faisait d'excellentes confitures. Elle faisait son pain, préparait du blé d'Inde lessivé avec de la cendre provenant de son poêle à bois.

Catholique pratiquante, elle accordait une grande importance au jeûne du vendredi et au jeûne du carême, allant même jusqu'à peser les aliments pour éviter de dépasser les limites permises. Avant la grand-messe à l'église, on pouvait la voir faire son « chemin de croix ».

Le soir, à la brunante dans la pénombre, avec le tictac de l'horloge en arrière-plan, grand-mère aimait bien écouter à la radio l'annonceur prononcer d'une voix chantante les avis de décès appelés *Les événements sociaux*. Il y avait presque toujours parmi les défunts quelqu'un qu'elle avait connu ou dont elle pouvait défricher la parenté.

Ma grand-mère me donnait, pour le Jour de l'An, une pièce de 25 cents. Même après mon déménagement au Nouveau-Brunswick en 1970, elle a continué à me faire parvenir ce 25 cents, chaque année, jusque vers la fin de sa vie en 1995.

Quel est ce cadeau spécial qu'elle m'a donné? À nous, ses petits-enfants, elle parlait comme si nous étions des adultes. C'est auprès d'elle que j'ai senti pour la première fois que j'étais plus qu'un simple enfant. C'est ce souvenir que je considère être le cadeau spécial et précieux que j'ai reçu de ma grand-mère.

Texte soumis par André Lépine (mai 2020)